

L'extension universitaire, après trente ans de lutte du Forum des prorecteurs de l'extension des universités publiques brésiliennes (FORPROEX), a gagné un espace important pour la formation académique des étudiants, avec l'approbation de la résolution CNE/CES 7 du 18 décembre 2018, qui établit les lignes directrices de l'extension dans l'enseignement supérieur brésilien. Cela régit l'objectif 12.7 de la loi 13.005/2014, qui a approuvé le Plan national d'éducation (PNE) 2014-2024, rendant obligatoire l'intégration des activités d'extension dans le programme d'études des cours de premier cycle dans au moins 10% de leurs charges de travail respectives. Il s'agit également d'une réalisation de la lutte continue des mouvements sociaux pour la démocratisation de l'enseignement supérieur dans notre pays.

Lorsque nous analysons l'histoire de l'extension universitaire, il est clair qu'elle a fait des progrès significatifs en tant que dimension académique fondamentale pour la formation de professionnels conscients de leur engagement social. L'affirmation de Freire (1995) selon laquelle « hier comme aujourd'hui, je n'ai jamais accepté que la pratique éducative se limite seulement à la lecture du mot, mais aussi à la lecture du contexte, à la lecture du monde » nous permet de comprendre que cette formation ne peut être éloignée du sens que Freire donne à la citoyenneté, qui présuppose une intervention dans le monde en faveur des opprimés.

Les pensées de Gramsci sont également essentielles pour étayer les discussions sur l'inclusion de l'extension dans les projets de pédagogie politique des universités et de leurs programmes de premier cycle. Il s'agit notamment de l'idée d'hégémonie culturelle, de citoyenneté et d'utopie sociale. Ses contributions théoriques aident à soutenir la construction d'une société plus humanisée et démocratique. Ses écrits et ceux de Freire nous permettent de repenser le sens qui a été donné au programme d'études et à l'espace de la salle de classe, en comprenant qu'ils ne se réduisent pas à des murs, des bureaux et des équipements, mais qu'ils se développent en dialogue avec le monde, sur la base de catégories telles que le dialogue, l'espoir actif, le droit à la citoyenneté, l'autonomie, qui doivent être des dimensions qui contribuent au renouveau de l'enseignement supérieur socialement engagé. Ce sont des études qui doivent être menées afin de renverser la logique qui prévaut encore dans les institutions d'enseignement supérieur selon laquelle le savoir académique est supérieur à celui produit par la population. Comme l'a dit Gramsci (2001, p.53) : « [...] on ne peut pas séparer l'homo faber de l'homo sapiens ».

Dans le cadre de ce débat, le Programme de troisième cycle en éducation de l'Université fédérale du Mato Grosso do Sul présente le Dossier « Insertion curriculaire de l'extension dans l'enseignement supérieur brésilien : institutionnalisation et matérialisation de la résolution CNE/CP 7/2018 », qui vise à diffuser des expériences, à permettre des réflexions sur le sujet et à contribuer à trouver des moyens de renforcer l'interaction entre l'université et la société. Dans ce dossier, le journal du programme présente neuf articles qui abordent différents contextes.

Nous commençons par l'article intitulé « Conditions pour l'insertion curriculaire de l'extension dans l'enseignement supérieur », écrit par Andréia Nunes Militão et Malvina Tania Tuttman. Les auteurs utilisent le terme « Insertion curriculaire de l'extension universitaire » et indiquent dans quelles conditions l'insertion curriculaire de l'extension devrait avoir lieu. Parmi les aspects clés, ils recommandent de garantir des conditions objectives pour les enseignants, les techniciens et les étudiants, couvrant les intrants matériels et humains, tels que les infrastructures, les ressources pour les déplacements des enseignants, des étudiants et des techniciens ; de garantir une assurance et des bourses solides pour les étudiants ; de revoir les carrières des enseignants

et des techniciens, en valorisant leur implication dans la vulgarisation. Ce sont des conditions sine qua non pour faire de la vulgarisation universitaire une réalité. En outre, ils estiment que la proposition d'une politique nationale de vulgarisation universitaire liée à un financement garanti est un élément central. Enfin, il est avancé que la large implication de la communauté externe et interne dans la proposition des politiques institutionnelles des EES.

L'article « Extension universitaire : chemins et trajectoires » par Letícia de Leon Carriconde et Daniela Sayuri Kawamoto Kanashiro. Les auteurs présentent une discussion théorique et analytique sur l'histoire de l'extension universitaire au Brésil, qui aboutit à la curricularisation, conformément à la résolution 7 de la CNE/CP (Brésil, 2018). Défendant la nécessité de cette discussion, ils considèrent que la compréhension du concept d'extension universitaire est fondamentale pour une lecture critique des documents, ainsi que pour la gestion et le développement d'actions d'extension en dialogue avec la communauté. En conclusion, ils soulignent que, malgré la conception freirienne de l'extension, qui la caractérise comme un processus dialogique, interdisciplinaire et transformateur, la charge de travail obligatoire de l'extension peut conduire au développement d'actions allégées, sans écouter et connaître les communautés. En outre, du fait de l'inclusion de l'extension dans le programme d'études, les intérêts néolibéraux peuvent trouver des failles pour son expansion dans l'enseignement supérieur public.

Dans « Curricularisation de l'extension: l'extension depuis le point de vue des étudiants en pédagogie de l'Université Fédérale de la Frontière du Sud (UFFS) », Ademir Luiz Bazzotti et Marilane Maria Wolff Paim décrivent les caractéristiques du scénario dans lequel la mise en œuvre de l'extension est discutée, en se basant sur la perspective et l'expérience des étudiants en pédagogie de l'Université Fédérale de la Frontière Sud (UFFS) en matière d'extension universitaire. Cette étude présente des données et des analyses partielles d'une étude de terrain sur l'inclusion de l'extension dans la formation des enseignants, dans le but d'analyser les connaissances et la compréhension des étudiants en pédagogie de l'UFFS sur l'extension dans leur expérience universitaire et ses contributions possibles à leur identification et à leur maintien dans le cours. En guise de conclusions, ils soulignent que ces pratiques constituent un champ d'opportunités pour le développement, l'apprentissage et la formation, couvrant des éléments de réflexion sur les défis

institutionnels dans le processus d'insertion de l'extension dans le programme d'études.

Pour leur part, Jemina de Araújo Moraes Andrade et Helena Cristina Guimarães Queiroz Simões présentent « La politique d'extension des programmes dans les universités fédérales de l'Amazonie brésilienne ». Dans ce texte, les auteurs étudient la politique de vulgarisation dans les universités fédérales de l'Amazonie brésilienne. En utilisant une méthodologie documentaire et de terrain, avec une approche qualitative et une analyse de contenu, la recherche a révélé que, sur les sept IFES étudiés, cinq ont déjà institutionnalisé la vulgarisation, bien qu'ils soient confrontés à divers problèmes, tels que la pandémie de COVID-19. Ils concluent en soulignant que les principaux défis sont liés aux limitations budgétaires pour garantir la mise en œuvre des activités de vulgarisation et à la résistance à travailler avec cette pratique.

Dans « L'expérience de l'université d'État pauliste de São José do Rio Preto dans la mise en œuvre de l'extension », Ana Maria Klein, Silvana Fernandes Lopes et Luciana Aparecida Nogueira da Cruz présentent une expérience d'insertion de la vulgarisation développée par l'Université d'État de São José do Rio Preto Paulista. La mise en œuvre d'un programme regroupant 38 actions de vulgarisation couvre tous les domaines de la connaissance et implique différents publics. Les auteurs soulignent que l'expérience a conduit à une interaction entre les étudiants de différents cours et domaines de connaissance, à un dialogue avec les connaissances non académiques et à une pratique réflexive basée sur la problématisation de la réalité. Dans la perspective de l'engagement de l'université envers la société, les auteurs préconisent l'élargissement des interactions et la reconnaissance sociale de l'importance de cette ouverture institutionnelle aux demandes et aux problèmes de la société.

Dans l'article « L'insertion curriculaire de l'extension dans les universités fédérales de l'État de Goiás : Défis et perspectives », Lueli Nogueira Duarte e Silva, Priscilla de Andrade Silva Ximenes et José Firmino Oliveira Neto examinent le processus d'insertion de l'extension universitaire dans les programmes de premier cycle des universités fédérales de l'État de Goiás. Arguant que l'extension universitaire permet de l'intégrer dans l'ensemble du projet pédagogique des universités, ils ont analysé les lignes directrices nationales

pour l'extension dans l'enseignement supérieur brésilien, les résolutions institutionnelles qui prévoient l'insertion de l'extension, ainsi que les projets pédagogiques des cours de pédagogie des institutions étudiées. Ils soulignent ainsi la nécessité pour l'État de réfléchir à des politiques institutionnelles et à un financement spécifique pour l'extension dans les EES, étant donné que le manque de financement compromet le processus d'insertion du programme et porte atteinte à l'inséparabilité de l'enseignement-recherche-extension prévue dans la Constitution fédérale.

Dans « La curricularisation de l'extension dans l'enseignement supérieur : défis, limites et possibilités », Marineide de Oliveira Gomes, Marcia Helena Alvim et Rodrigo Luiz Oliveira Rodrigues Cunha examinent certains des défis auxquels sont confrontées les universités publiques aujourd'hui. Ils commencent l'article en contextualisant le rôle social des universités, en considérant l'affrontement historique sur l'inséparabilité de l'enseignement, de la recherche et de la vulgarisation, et en problématisant les concepts de programme d'études et de vulgarisation comme des concepts en litige. Dans cette réflexion, ils cherchent à limiter les artifices visant uniquement à respecter légalement la présence curriculaire de l'extension universitaire, en proposant des alternatives avec une autonomie relative, en dialogue avec la société, et basées sur de nouveaux paradigmes concernant les principaux dilemmes qui affligent le monde et le pays, dans un scénario diversifié, contradictoire et pluriel.

Avec « Enseignement, recherche et défis de l'extension des programmes d'études : une analyse propositionnelle du CPP de la pédagogie de l'UNEB - Campus VII - Senhor do Bonfim », Ivânia Paula Freitas de Souza Sena a analysé la proposition d'extension du cursus dans le projet pédagogique du cours de pédagogie (PPC) du département d'éducation du Campus VII, Senhor do Bonfim, de l'Université d'État de Bahia (UNEB). En tenant compte des expériences accumulées depuis le début de la mise en œuvre du PPC en 2021. En conclusion, le chercheur suggère des moyens de construire institutionnellement afin de garantir la pleine participation des sujets dans les projets, les activités et les actions impliquant l'enseignement, la recherche et la vulgarisation.

Enfin, dans « *Em (cantos) avec la littérature pour enfants : une expérience d'extension du programme d'études* », Nájela Tavares Ujiie, Viviane da Silva

Batista et Irismar de Fátima Cordeiro intègrent les activités curriculaires d'extension et de culture (ACEC) d'une matière optionnelle de littérature enfantine en première année de pédagogie du soir à l'université d'État du Paraná, campus de Paranavaí. Avec cette activité d'extension, les auteurs soulignent la contribution formative et socio-éducative de la dynamique académique des étudiants en pédagogie dans la préparation de matériel et l'interprétation de contes, tout en promouvant la proximité sociale, étant une activité culturelle et éducative ouverte à la communauté.

Nous espérons que ce dossier sera une autre référence qui pourra contribuer à comprendre l'importance de l'insertion curriculaire de l'extension dans les cours de premier cycle, et surtout nous encourager à faire face aux obstacles possibles et à croire que grâce à l'éducation citoyenne et à un effort collectif et démocratique, dans le respect de l'autonomie de chaque université, nous progresserons dans la construction d'une université réellement engagée dans les graves fractures sociales de notre pays.

Andréia Nunes Militão (UEMS/UFGD)
Malvina Tania Tuttman (UNIRIO/FEERJ)